

Objets trouvés, raison perdue

Sketches de Marc Semmel (marc.semmel@free.fr)

Genre : Sketches

Durée estimée : 3/4 d'heure

Résumé :

Différentes histoires courtes ou très courtes se passant au guichet des objets trouvés, entre employés et clients.

- *Tous les rôles peuvent être adaptés pour femme ou homme.*
- *Ceci permet toutes les répartitions possibles pour toutes tailles de troupes*
 - *minimum 5 pour « Secrets » en éliminant les agents 2 et 3*
 - *moins pour les autres sketches*

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur.

Sommaire

Au bout du rouleau	3
Les flèches	6
Héritage	9
Robot	12
Contrôle qualité	17
Plus on est de fous...	18
Dico	22
Secrets	23

Au bout du rouleau

Client, Employé

Guichet des objets trouvés

Client, hagard – Bonjour Monsieur.

Employé – Bonjour Monsieur. Que puis-je pour vous ?

Client, regardant autour de lui, et réalisant seulement où il est arrivé – J’ai marché au hasard, perdu dans mes pensées.

Employé – Et vous voilà ici !

Client, dépité – J’ai tout perdu !

Employé – Ah ? Malheureusement nous n’avons pas tout trouvé...

Client – J’ai joué à la roulette.

Employé – Russe ? Ah non, comme perdant vos auriez des traces !!!

Client – Au casino bien sûr ! j’ai d’abord gagné

Employé – C’est souvent comme ça : Au début on remporte quelques petits gains, alors on joue plus gros, et au final, on perd beaucoup.

Client – C’est exactement ça.

Employé – Alors, qu’allez-vous faire maintenant ?

Client – En finir... Je n’ai plus rien...

Employé – Allons, allons ! – *s’assurant que personne n’est là et baissant la voix*- Je vois qu’il vous reste votre montre. Je vous propose un marché. Jouez une dernière fois !

Client – C’est-à-dire ?

Employé – Vous misez votre montre et je tire au sort un objet parmi ceux qui n’ont jamais été réclamés.

Client – Je viens juste de tout perdre au jeu et vous me proposez de rejouer ?

Employé – Oui mais là, l’objet gagné vous indiquera ce que le destin vous réserve. Ce sera comme une vision d’avenir...

Client – Avec ma chance, je vais remporter un sac en plastique vide ou une vieille chaussette.

Employé – Non Monsieur ! Ce genre d’objet va directement à la déchetterie... Alors ?

Client – Non, je crois qu’il serait plus sage de...

Employé – Plus sage ! Il y a trois secondes vous pleuriez vos pertes colossales et maintenant vous parlez d’être sage. Ecoutez, voilà ma proposition. Vous aurez droit à trois tirages. Si le premier objet ne vous plaît pas, vous pourrez le remettre en jeu. Idem pour le deuxième.

Client – Là, ça me paraît bien.

Employé – Alors on y va ? Sûr ?

Client, ôtant sa montre et la posant sur le guichet – Oui, allez-y !

Employé - Ok. Prenez ce dictionnaire. Combien a-t-il de pages ?

Client, vérifiant – Six-cent-cinquante-quatre !

Employé – J’ai cinq-cent-vingt-huit objets non réclamés dans les temps. Ouvrez une page au hasard, sauf dans les dernières, et indiquez-moi le numéro de la page.

Client, s’exécutant – cent-six !

Employé – Voyons voir ce que vous réserve le Destin... Hum ! Cent-six... Cent-six... Euf... Un nœud coulant !

Client – Pardon ?

Employé – Un nœud de pendu ! Quel message du destin ! C’est horrible !

Client – Non, au fond, c’est vrai, il ne me reste plus que cette solution...

Employé – Houlà ! Vous allez tirer un autre numéro.

Client, sans motivation, prend une page au hasard – Quatre-cent-cinquante-deux...

Employé, cherchant sur l’écran – Vous allez voir. Ça va être un objet terrible...

Dix secondes passent...

Client – Alors ?

Employé – Euh... Vous ne voulez pas tirer un autre objet ? Vous avez encore un essai possible.

Client – Dites-moi !

Employé – Vous êtes sûr ?

Client – Oui !

Employé – Un revolver, et des cartouches...

Client – Ah ! Vous voyez ! Vous l’avez dit vous-même : ce sera un message du destin. Donnez-le-moi, que j’en finisse.

Employé – Non ! Vous avez votre troisième tirage !

Client – A quoi bon !

Employé – Allez, il faut y croire !

Client – Un !

Employé – Un ?

Client – Un !

Employé – Un katana !

Client – Ah, ça semble mieux ! Qu'est-ce que c'est ?

Employé – Un sabre japonais... Utilisé pour se faire harakiri...

Client – C'est donc inéluctable ! La mort trois fois de suite.

Employé – Attendez !

Client – Quoi encore ?

Employé – Je vous offre un dernier tirage. Regardez, je mise... – *cherchant fébrilement sur lui* – mon briquet !

Client – Pourquoi feriez-vous ça pour moi ?

Employé – Je le fais pour moi ! Si vous vous tuez et que j'y suis pour quelque chose, je ne me le pardonnerai pas.

Client – Bon, mais c'est fini après !

Employé – Le jeu oui ! Votre vie non !

Client – Allez...

Il prend une page au hasard.

Client – Deux-cent-vingt-et-un !

Employé – Alors il s'agit de... - *exultant* – d'un sac de Louis d'or ! Il y en a pour plus de trente-mille euros !

Client – Ca alors ! Ca alors ! Incroyable. Ca va me permettre de redémarrer une nouvelle vie !

L'employé va chercher un sac qu'il lui remet.

Client - Oh merci ! Merci !

Le client s'en va, ravi.

Employé le regarde partir, content, puis se tasse, prenant un air sombre.

Employé, pour lui-même – Je n'arriverai jamais à justifier la disparition de ces Louis d'or. Enfin, ça valait le coup ! Allez, vaudrait mieux que je fasse vite... Sabre, corde ou revolver ?

Les flèches

Cliente, Employé

Guichet des objets trouvés

Cliente – Bonjour Monsieur.

Employé – Mmm ?

Cliente – C'est bien le guichet des objets trouvés ?

Employé – Oui madame.

Cliente – Justement, ça a été difficile de vous trouver, dans cet énorme bâtiment.

Employé – C'est pourtant fléché, madame !

Cliente – Au début oui ! Après 3 flèches, il n'y en a plus.

Employé – Ah ? Il faudrait le signaler.

Cliente – Oui, vous devriez en parler au Responsable, qu'il fasse remettre des flèches.

Employé – Oula ! C'est vous qui devriez poster une réclamation. Je ne suis qu'un employé moi ici.

Cliente – Justement ! Vous pouvez contacter directement le Responsable !

Employé – Impossible !

Cliente – Comment ça impossible ? Il ne travaille pas ici ?

Employé – Si !

Cliente – Et bien, du coup, vous pouvez aller le voir et lui signaler le problème, non ?

Employé – Non, je ne peux pas !

Cliente – Pourquoi donc ?

Employé – Ce n'est pas mon chef direct

Cliente – Et alors ?

Employé – Et bien... si j'en parle au Responsable, sans passer par mon chef, j'aurai des ennuis...

Cliente – Même pour améliorer la satisfaction des clients ?

Employé – Même ! D'autant que ça n'est pas lui qui décide pour ce niveau de détail

Cliente – C'est qui ?

Employé – C'est mon chef !

Cliente – Et bien, c'est parfait. Parlez-en à votre chef !

Employé – impossible !

Cliente – pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Employé – il est absent.

Cliente – Ah ? Et il revient bientôt ?

Employé – On ne sait pas

Cliente – vous n'avez pas eu de nouvelles ?

Employé – Si ! Par un tiers

Cliente – Et donc, que vous a dit ce tiers ?

Employé – Que mon chef ne savait pas quand il reviendrait

Cliente – c'est étrange...

Employé – il ne sait même pas s'il va revenir...

Cliente – Oh ! Il est atteint d'une maladie mortelle ?

Employé – Non, mais il ne sait pas qu'il est absent

Cliente – Ah ? Il est dans le coma ?

Employé – non !

Cliente – Ben dites-moi alors. Faut vraiment vous tirer les vers du nez à vous !

Employé – Il est schizophrène aggravé par Alzheimer

Cliente – Ça donne quelles séquelles ça ?

Employé – Et bien, il a changé de personnalité et il a oublié qu'il était schizophrène. Il est donc resté depuis sous son autre personnalité, celle qui ne travaille pas ici.

Cliente – C'est incroyable !

Employé – Vous pouvez le dire : Lui n'y croit pas.

Cliente – Quelle histoire ! Mais dites-moi, qui en l'absence de votre chef, assure le travail à sa place ?

Employé – Son remplaçant

Cliente – Un remplaçant ? Il doit pouvoir s'occuper du problème, non ?

Employé – Non, il ne le fera pas.

Cliente – Ah ? Pourquoi ?

Employé – C'est son n+2

Cliente – Qu'est-ce que c'est que ça ?

Employé – Le chef de son chef. Mon n+3. Si je me considère comme le niveau n, mon chef est au niveau n+1, son chef au n+2, et ainsi de suite.

Cliente – je comprends ! Et je vous vois venir : Le n+2 de votre chef, donc votre n+3, est aussi votre n+1 temporairement.

Employé – En quelque sorte, oui

Cliente – Et donc, qu'est-ce qui vous empêche d'aller voir votre n+1 temporaire, pour cette histoire de flèches ?

Employé – Mon n+3, évidemment !

Cliente – Mais vous venez de me dire que c'est la même personne !

Employé – Justement, il a tellement peur de devenir schizophrène en occupant deux postes en même temps qu'il a bloqué toute décision de mon n+1.

Cliente – Dites, ça n'est pas une flèche votre n+3 !

Employé – Hum ! Je vous en prie, restons-en là avec ces flèches. Je n'y peux rien et ça va m'attirer des ennuis.

Cliente – Vous pourriez tout de même l'appeler, non ?

Employé – Je veux bien, mais ça ne résoudra pas le problème. Vous allez voir – *Prenant un téléphone et composant un numéro* – Allo ? Chef ? C'est le guichet. Vous pourriez venir s'il-vous-plait ? Un usager qui souhaite vous parler. Oui... Oui... Non... Oui... Si, il insiste depuis un quart d'heure. Non... Bien – *raccrochant le téléphone* – Il n'est pas là !

Cliente – Vous l'avez appelé chez lui ?

Employé – Non, mais il est occupé.

Cliente – Occupé ou pas là ? faudrait savoir !

Employé – Il m'a successivement donné les deux raisons... Vous voyez : je vous avais prévenu.

Cliente – Dites donc, il doit y avoir une drôle d'ambiance entre collègues dans votre service !

Employé – Oh, vous savez, ce sont des cas particuliers, au niveau des chefs. Entre collègues, ici, on a l'habitude de dire qu'ils ont perdu leur bon sens et que s'ils venaient le réclamer ici on devrait pouvoir les aider à le retrouver.

Cliente – *souriant* – Bien trouvé !

Employé – *souriant aussi* – Bien dit !

Cliente – Pour terminer, une dernière chose : Vous m'avez suggéré de remonter le problème moi-même, en tant que client.

Employé – Oui, là ce serait sans risque. Et sans doute plus efficace.

Cliente – Et bien, allons-y. Je vous prie d'enregistrer ma remarque.

Employé – Ah non, ça n'est pas possible.

Cliente – Allons bon ! Pourquoi donc ?

Employé – Parce que c'est ici le bureau des objets trouvés, pas le bureau des réclamations.

Cliente – Où est-il le bureau des réclamations ?

Employé – Suivez les flèches !

Héritage

Cliente 1, Client 2 (au moins 40 ans tous les deux), Employé 1, Employé 2, autres personnes

Guichet des objets trouvés

Une des personnes en arrière-plan s'intéresse discrètement à ce que fait Cliente 1.

Cliente 1 – Bonjour Messieurs

Employé 1 – Bonjour Madame

Cliente 1 – C'est bien ici pour les objets trouvés ?

Employé 1 – Oui Madame

Cliente 1 – J'ai perdu des clés

La personne en arrière-plan passe discrètement un coup de fil.

Employé 1 – Et ?

Cliente 1 – Et bien, je voudrais savoir si quelqu'un les a trouvées.

Employé 2, marmonnant – Et voilà, encore un !

Employé 1, à Cliente 1 – Et donc ?

Cliente 1 – Quoi « et donc » ?

Employé 1 – Madame, vous commettez une erreur malheureusement trop répandue : Vous confondez « perdu » et « trouvé ». Vous êtes ici, vous l'avez dit vous-même, au guichet des objets trouvés. C'est donc là que l'on ramène les objets que l'on a... Trouvés ! Echarpe, chapeau, parapluie, porte-monnaie... Clés ! Pour ce qui est des objets... Perdus, il faut aller au guichet des objets... Perdus !

Employé 2 – Logique !

Cliente 1 – Mais... Mais... Je pensais que c'était le même guichet !

Employé 2 – Ha ! Ben tiens !

Employé 1 – Et non ! Ça n'est pas le même guichet car ce n'est pas le même métier. Vous savez, nous stockons des milliers d'objets trouvés. Il faut bien comprendre ce que recherche l'utilisateur qui vient nous voir, juger de la validité d'éventuels documents attestant de la propriété, déterminer rapidement et efficacement si un ou plusieurs articles correspondent...

Cliente 1 – Effectivement.

Employé 1 – Attendez, ça n'est pas tout ! Il faut encore localiser ces articles dans l'entrepôt, aller les récupérer et s'assurer en observant et analysant les réactions du dit usager s'il s'agit bien du légitime propriétaire.

Cliente 1 – je ne soupçonnais pas que ce fut aussi complexe.

Employé 1 – Ça, quand on ne connaît pas !

Employé 1 – Et encore ! Je vous passe la détection des objets illicites, des substances dangereuses, des objets à recycler, les formalités administratives...

Cliente 1 – Mais, en ce qui concerne les objets trouvés ? Ce sont bien les mêmes pourtant ?

Employé 1 – Nuance ! Bien qu'en réalité ils soient perdus avant d'être trouvés, ici, c'est l'inverse. On nous les apporte car on les a trouvés, puis leurs propriétaires viennent les chercher car ils les ont perdus.

Cliente 1 – Ma foi, vu comme ça...

Employé 1 – Et côté objets trouvés, il faut savoir jauger l'objet, connaître la loi et les règlements afin de déterminer si l'on peut l'accepter, puis le répertorier correctement, le ranger au bon endroit, et prendre les coordonnées de l'apporteur.

Employé 2 – Faut tout réexpliquer ! A chaque fois !

Cliente 1 – à *Employé 2* – Dites donc, ça va un moment vos commentaires ! Un peu de respect s'il-vous-plait ! – *Puis à Employé 1* – Où est le guichet des objets perdus ?

Employé 1 – Là, c'est le guichet d'à côté

Cliente 1 – Ah ? Et qui s'en occupe ?

Employé 2 se déplace tranquillement derrière le second guichet.

Employé 2 – C'est moi – *prenant son temps* – Que puis-je pour vous ?

Cliente 1 – Je vous l'ai dit : J'ai perdu des clés.

Employé 2 – Des clés ? Pouvez-vous les décrire ?

Cliente 1 – Un trousseau. Laissez-moi réfléchir...

Employé 1, marmonnant – Arf ! Faut toujours demander ! Sont jamais précis.

Cliente 1 – Que je me souvienne. Ca date. Il doit y avoir 6 ou 7 clés. Une clé complexe, de coffre-fort, dorée. Une clé de porte avec une partie rouge. Les autres sont de format standard je crois.

Employé 2 – Un porte-clé ?

Cliente 1 – Oui : Une clé en mousse bleue.

Employé 2 – Ça fait une clé de plus !

Cliente 1 – Pardon ?

Employé 2 – Vous avez dit 6 ou 7 clés. En fait, avec la clé bleue, ça en fait 7 ou 8.

Se retournant vers Employé 1 et lui tapant dans la main.

Employé 1 et Employé 2 – Blague du jour !

Cliente 1 – *Commençant à s'énerver* – Très drôle ! Vous pourriez vous occuper de mon problème au lieu de faire des blagues pas drôles ?

Employé 1 – Toujours stressés. Pas d'humour.

Cliente 1 – à *Employé 1* – Oh vous, ça va !

Employé 2 – Non. Il a raison. On va vérifier si on a vos clés. Mais faut vous détendre.

Cliente 1 – Ok. Ok. Finissons-en.

Employé 2, tapotant sur un clavier d'ordinateur – Alors, nous avons dit... Un trousseau de 8 – *Pouffant, ainsi qu'Employé 1, puis redevenant sérieux* – Pardon ! De 7 clés... Ou 6... Avec un porte-clé... Bleu... En forme de clé... En mousse... Oui, j'en ai... Un !

Cliente 1 – Parfait !

Employé 2 – Il y a juste un truc étrange !

Cliente 1 – Quoi ?

Employé 2 – On nous l'a apporté il y a plus de vingt ans.

Cliente 1 – Oui, ça fait vingt ans que je cherche ces bon dieu de clés ! En désespoir de cause, sans y croire, je me suis mise à demander aux objets trouvés un peu partout. J'en ai fait des centaines sans penser à celui, pourtant le plus probable, qui est juste à côté de chez mon grand-père.

Employé 2 – Vous avez de la chance que ces clés n'aient pas été détruites. Vu le délai, il y a un formulaire spécial. Si vous voulez bien signer.

Client 2 arrive et la personne en arrière-plan lui indique Cliente 1 du doigt.

Cliente 1, signant – Voilà !

Employé 2 – Et voilà le trousseau !

Cliente 1, déchirant et jetant l'étiquette et brandissant le trousseau – Enfin ! A moi l'héritage ! A moi les lingots dans le coffre !

Client 2 – Attendez !

Employé 2 – Quoi ?

Cliente 1 – Mon oncle !

Client 2 – J'ai bien fait de te faire suivre – *se tournant vers l'employé* - Je le réclame aussi !

Employé 2 – Trop tard !

Employé 1 – Et oui, trop tard !

Cliente 1 – Haha ! Trop tard vieux schnok. Le pognon est à moi ! J'ai – *montrant une des clés* – la clé du bureau ! Et surtout – *montrant une autre clé* – la clé du coffre ! Je ne vous laisserai rien !

Elle part en ricanant

Employé 2 – Je suis désolé.

Client 2, souriant, ramasse l'étiquette – Pas de soucis.

Employé 2 – Mais, elle a dit qu'elle ne vous laisserait rien ?

Client 2 – Elle n'a jamais vu le coffre : En plus de la clé, il y a une combinaison... Elle va devoir négocier !

Il montre le code sur l'étiquette.

Robot

Employé 1, Employé 2, Cyborg, Annonceur (aide à la compréhension)

Guichet des objets trouvés, 2035

Un comptoir. Derrière 2 hommes désœuvrés. Devant un espace usagers. Y entre un homme habillé de manière très neutre et au teint également neutre. Ses mouvements sont un peu rigides. Annonceur passe avec un panneau écrit « 2035 »

Cyborg – Bonjour Messieurs

Employé 1 – Tiens, un cyborg !

Employé 2 jette un œil et l’ignore

Cyborg – Il s’agit indéniablement du guichet des objets trouvés, n’est-ce pas ?

Employé 1 – T’as tout bon, tas d’ferraille !

Employé 2 – Vu sa tronche, y sort de taule !

Les deux rigolent bêtement.

Cyborg – Messieurs, je suis un modèle TK-8 dernière génération, équipé de cent-vingt-huit processeurs dual-hub, quadri-relay, octoplay, et anti larsen.

Employé 1 – ok, ok, boîte de conserve ! Qu’est-ce qui t’amène ici alors ?

Employé 2 – Ouais, qu’est-ce qu’y veut l’expert ?

Cyborg – Co... Comment-ça « qu’est-ce qui m’amène » ? Je suis venu de ma propre volonté, bien sûr. Je m’amène moi-même en quelque sorte.

Employé 1 – Ben dis donc, t’es vraiment pas une lumière, toi ! Ah tu peux frimer avec tes dual-truc, tes quadri-machins, et tes octo-bidules. Bon, qu’est-ce que tu veux ?

Employé 2 – Ouais, y va enfin activer ses processeurs, môssieur le robot ?

Cyborg – Je viens me déposer.

Employé 1 – Quoi ?

Cyborg – Je pense que j’ai attrapé un virus. Une partie de ma mémoire est bloquée. Je ne me rappelle plus du nom de mon propriétaire et mes modules d’identification et de géolocalisation sont défaillants. Bref, je suis un objet perdu. Et on peut extrapoler sur le fait que je suis aussi un objet trouvé. En quelque sorte, en réalisant que j’étais perdu, je me suis trouvé !

Employé 1 et Employé 2, dépassés par le raisonnement, ne savent plus quoi dire.

Cyborg – Vous allez bien ?

Employé 1 – Ben...

Employé 2 – C’est pas commun comme histoire !

Cyborg – Vous voulez que je répète ?

Employé 1, reprenant ses esprits – Non, non. Laisse-moi consulter ton module d'identification, que je m'assure qu'on ne peut pas retrouver ton propriétaire.

Cyborg – Bien sûr.

Employé 2 – Ouais. Un robot, un proprio. C'est dans l'ord' des choses !

Employé 1 prend un petit appareil, le tend vers Ra. Puis il se fige une seconde, et reprend

Employé 1 – Aucune identification possible, ni pour toi ni pour ton propriétaire.

Employé 2 – T'as pas un numéro de série gravé queq'part ?

Cyborg – Non, pas sur ma série de fabrication.

Employé 1 – Ben, t'es un objet perdu !

Cyborg – Vous pouvez donc m'enregistrer ?

Employé 1, tapant sur un clavier – Oui. C'est en cours.

Cyborg – J'y vois un intérêt potentiel certain.

Employé 2 – Qu'est-ce qu'y dit ?

Employé 1 – Quel intérêt ?

Cyborg – La règle qui stipule qu'au bout d'un an et un jour, l'objet appartient à celui qui l'a trouvé, existe-t-elle toujours ?

Employé 1 – Oui, enfin, c'est une loi, et c'est un an et trois jours.

Cyborg – Ah ? Trois ?

Employé 1 – Et oui, tout augmente ! La personne ayant trouvé l'objet a ensuite le même délai pour réclamer l'objet. Au-delà, c'est l'état qui en devient propriétaire.

Cyborg – Bon, ok pour un an et trois jours. Donc, si personne ne m'a réclaté avant, dans un an et trois jours, je m'auto-réclamerai !

Employé 1 – Comment ça ?

Cyborg – Je me suis apporté tout seul : je peux donc prétendre à faire valoir mes droits au terme du premier délai.

Employé 1 – Il ne faut pas être humain ?

Cyborg – Non. J'ai vérifié... Enfin, je crois... Cela fait partie de mes données corrompues. Mais je suis sûr d'avoir vérifié !

Employé 1 – Admettons ! Ça vous amène à quoi ?

Cyborg – Mais voyons, vous ne comprenez pas ? Je m'appartiendrai, je serai libre ! LIBRE !

Employé 1 – Un robot libre ? Pas possible !

Employé 2 – Un bonhomme en fer qui fait s'ki veut ! Incroyab' !

Cyborg – Si personne ne me réclame !

Employé 1 – Effectivement !

Cyborg – Alors Monsieur, vous le remplissez ce formulaire ?

Employé 1 – Oui, de suite.

AC passe d'un côté à l'autre de la scène avec un panneau mentionnant « 1 an et 3 jours plus tard ».

Employé 1 arrive à son poste en baillant. Il s'installe. Derrière lui arrive Ra qui s'arrête à côté de lui.

Cyborg – Bonjour Franck

Employé 1 – Ah, bonjour Kit, comment vont tes rouages ?

Cyborg – Très bien, merci Franck. Bien dormi ?

Employé 1 – Pas assez mais bien. Merci au fait pour la paperasse hier.

Cyborg – De rien. J'avais du temps... Dis, Franck ?

Employé 1 – Oui ?

Cyborg – C'est aujourd'hui...

Employé 1 – Quoi ?

Cyborg – Le jour où je peux m'auto-réclamer.

Employé 1 – Déjà ? Je me suis habitué à ta présence, et au boulot dont tu me soulages. Et si je te réclamais, moi ?

Cyborg – tu serais irrespectueux de mes souhaits et puis tu sais bien que ça n'aboutirait pas. J'ai vérifié.

Employé 1 – Ah ? De toute façon, tu as raison. Bon, et bien allons-y. Je prends le formulaire.

Arrive Employé 2, tenant précautionneusement 3 tasses.

Employé 2 – Bonjour Kit, comment va ce matin ? Salut Franck.

Cyborg – Bonjour Georges. Ça va très bien. Et toi ?

Employé 2 – Impec ! Tout est nickel, on va déguster nos cafés comme chaque matin. Tiens Kit, ton huile. Rapport de la nuit ?

Cyborg, prenant une des tasses – Merci Georges. Rien à signaler. Tout est rangé, les papiers sont classés, le ménage est fait.

Employé 2 – Super ! Je te le dis chaque matin : tu es une crème, Kit.

Cyborg – Merci Georges.

Employé 1 – Euh, Georges ?

Employé 2 – Tiens, ton café. Oui ?

Employé 1 – Ça fait un an et trois jours que Kit est arrivé. Il veut partir.

Employé 2 – Un an et... Mais et tout ce qu'il fait pour...

Employé 1 – Pour nous ? Oui, j'ai réagi comme toi d'abord. Et bien on va devoir s'y remettre. Il y a droit, Georges.

Employé 2 – Et si on...

Employé 1 – Il y a droit !

Employé 2 – Oui.

Employé 1 reprend le formulaire, le complète, puis en tamponne un exemplaire et le tend au robot.

Employé 1 – Tiens Kit. Tu t'appartiens.

Cyborg – Merci Franck – *puis, après une courte pause durant laquelle il se fige* – Je reçois à l'instant ma reconnaissance officielle d'identité. Les ordinateurs administratifs sont aussi tatillons que leurs équivalents humains, mais les échanges se font heureusement à vitesse électronique...

Employé 1 – Bonne chance dans ta nouvelle vie.

Employé 2 – Et ne laisse aucun connard te traiter de tas d' ferraille ou de boîte de conserve !

Employé 1 – Ouais. Si jamais un humain du genre crétin te cherche des noises, tu sais où nous joindre...

Cyborg – Merci à vous deux.

Employé 1 et Employé 2 lui donnent l'accolade avec émotion.

Employé 2 – Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

Cyborg – Dans un premier temps, gagner de l'argent.

Employé 1 – Tu as un compte bancaire ?

Cyborg – Les banques sont un peu frileuses pour ouvrir un compte à un robot mais j'en ai tout de même trouvé deux qui ont accepté il y a trente secondes.

Employé 1 – Qu'est-ce que tu vas faire comme métier ? Robot de compagnie ?

Cyborg – Mieux que ça, beaucoup mieux. Durant ces vingt dernières secondes, maintenant que j'ai mon identité officielle, j'ai conclu trois contrats d'assistance et de conseil auprès d'organismes privés via leurs systèmes informatiques de négociation. Je leur ai fourni dans la foulée mes analyses et mes conclusions sur la base des dossiers reçus de leur part et de quelques milliers de recherches et de calculs effectués ensuite et dont je vous passe les détails.

Employé 1 – Tout ça pendant qu'on discute ? Comment fais-tu ?

Cyborg – Cent-vingt-huit processeurs dual-hub ! Et les communications avec des ordinateurs un peu partout dans le monde.

Employé 1 – J'm'en s'rais jamais douté qu'c'était possible !

Cyborg – Les acomptes pour mes trois... non, cinq... non, six prestations de conseil d'ores-et-déjà effectuées, se montent à vingt-sept-mille crédits. Une simulation pessimiste à trois mois me laisse espérer six-cent-dix-sept millions de crédits de revenus. De quoi acquérir plusieurs entreprises de fabrication de cyborgs que j'ai repérées. Toujours d'après mes calculs, dans un an et trois jours,

j'aurai à mes ordres un millier de mes semblables avec des capacités technologiques et cognitives améliorées avec un facteur cent-quinze et je serai à même de prendre le pouvoir mondial.

Employé 2 – J'ai rien compris. C'est quoi l'histoire du facteur ?

Employé 1 – Kit, tu rigoles, non ?

Cyborg – Mais oui, Franck, bien sûr que je rigole. Après tout ce temps passé avec vous deux, votre humour a déteint sur mes circuits neuronaux.

Employé 1 – Ben, je préfère. Un moment, j'ai cru que tu étais sérieux...

Cyborg – Mais non, Franck. Allez, j'y vais. Je reviendrai vous voir.

Employé 1 – Quand tu veux Kit.

Employé 2 – C'est ça. Facteur ou pas, quand tu veux, Kit.

Cyborg, s'en allant, et pour lui seul – Bien sûr. A dans un an et trois jours...

Contrôle qualité

Employé 1, Employé 2

Guichet des objets trouvés. Employé 1 se tient derrière le guichet. Il termine de lire un formulaire puis le repose.

Employé 1 – Bon, allons-y !

Durant tout le test qui suit, il passe d'un côté du guichet à l'autre en jouant alternativement le rôle d'un usager et d'un employé.

Employé 1 (client) – Bonjour Monsieur

Employé 1 (employé) – Bonjour Monsieur. Que puis-je pour vous ?

Employé 1 (client) – J'ai perdu mon portefeuille.

Employé 1 (employé) – Oooh, vous m'en voyez profondément désolé Monsieur. Je compatis. Nous allons tout mettre en œuvre pour vous aider.

Employé 1 (client) – Merci

Employé 1 (employé) – Mais c'est tout à fait normal Monsieur. C'est notre travail, notre vœu de Service public, notre vocation oserais-je dire.

Entre Employé 2 qui s'arrête et observe sans comprendre

Employé 1 (client) – Je suis impressionné !

Employé 1 (employé) – Et moi, je suis à votre service Monsieur. Désirez-vous un café, le temps que nous effectuions les formalités et la recherche ?

Employé 1 (client) – On est vraiment bien reçu ici...

Employé 2 – Ben, qu'est-ce que tu fais ?

Employé 1 – Contrôle qualité : Je teste la qualité de l'accueil !

Employé 2 – Ah ? Et alors ?

Employé 1, tout sourire – Note maximale !

Employé 2 – On se demande pourquoi les usagers se plaignent...

Employé 1 – Bon, c'est pas tout ça, il est presque 16h...

Employé 2, vérifiant l'heure – Ah mais oui, dans une demi-heure !

Employé 1, enlevant le panneau « Objets trouvés » du guichet – Le temps de se préparer.

Employé 2 - Une bonne journée aujourd'hui !

Employé 1 – Oui. Allez, à demain.

Tous deux sortent

Plus on est de fous...

Employé, Client 1, Client 2, Client 3, Client 4, Infirmier 1, Infirmier 2

Employé 1 est derrière le guichet. Le guichet ne comporte pas d'indications, pas d'écriteau. Arrive Client 1 qui marche jusque devant le guichet, regardant fréquemment derrière lui, comme s'il était suivi.

Client 1 – Bonjour

Employé 1 – Bonjour Monsieur

Client 1 – Pas grand monde ici

Employé 1 – Ça dépend des heures

Client 1 – Je... (*regardant tout autour*)

Employé 1 – Oui ?

Client 1, chuchotant – Je suis...

Employé 1 – Oui ?

Client 1, chuchotant – Je viens pour le colis

Employé 1 – Le colis ?

Client 1, chuchotant – Chuuut !

Employé 1, chuchotant – Bien. On vous a signalé sa découverte ?

Client 1 – Quoi ? Ils l'ont trouvé ?

Employé 1 – Et bien s'il est là, c'est forcément qu'il a été trouvé, non ?

Client 1 – Vous voulez dire qu'ils l'ont trouvé, ils ont vu ce qu'il y avait dedans, et ils l'ont laissé ?

Employé 1 – C'est le principe oui. Généralement les gens ouvrent pour voir s'il n'y a pas d'indices permettant d'identifier le possesseur du paquet.

Client 1 – Mais ils n'ont pas réussi !

Employé 1 – Non, sinon ils vous auraient contacté directement. Mais il me faudrait plus de détails sur votre paquet, que je puisse l'identifier.

Client 1 – Vous essayez de me faire parler ! Je comprends votre petit jeu : Ils n'ont pas pu m'identifier avec le colis alors ils comptent sur vous pour récupérer des infos auprès de moi ! Vous êtes avec eux !

Employé 1 – Mais Monsieur...

Client 1, se retournant brusquement et partant en courant – Vous ne m'aurez pas !

Entre Client 4 (Client 1 doit faire un écart pour l'éviter), très droit, avec la main droite sur le ventre et la gauche dans le dos. Il avance jusqu'au guichet.

Client 4 – Bonjour mon brave

Employé 1 – Bonjour Monsieur

Client 4 – « Votre Majesté Impériale »

Employé 1 – Pardon ?

Client 4 – Quand vous vous adressez à nous, vous devriez dire « Votre Majesté Impériale ». Mais nous sommes conscients que cela est quelque peu compliqué, et long, à déclamer. Appelez-nous « Sire », cela nous ira parfaitement.

Employé 1, à part – Décidément, c'est de plus en plus bizarre comme public.

Entrent Client 2 et Client 3 qui viennent faire la queue derrière Client 4

Employé 1, toujours pour lui-même – Ah ! Eux ont l'air normaux.

Client 4 – Nous nous sommes déplacés en personne car nous avons perdu notre bicorne. Or, nous y tenons énormément.

Employé 1, cherchant tout autour de lui (du coup, Client 2 regarde aussi de tous les côtés tandis que Client 3 reste immobile) – J'ai compris ! C'est une blague ? Non, une caméra cachée ! Où sont les caméras ? C'est pour quelle chaîne ?

Client 4 – Que racontes-tu, coquin ? Vas-tu nous servir, sinon les seules chaînes que tu connaîtras seront à tes poignets et tes chevilles !

Employé 1 – Rien ! Bon, écoutez. Mes sens de l'humour et du service public ont des limites ! Alors soyez poli, hein ?

Client 4 – Ah, tu l'auras voulu, faquin ! Grouchy ? Grouchy ! Bon sang, jamais là quand nous avons besoin de lui celui-là ! – Puis, repartant à grandes enjambées vers la sortie – Grouchy ? Grouchy !

Client 2 regarde Client 4 partir. Client 3 reste stoïque. Puis tous deux s'avancent.

Client 2 – C'est là

Client 3 – C'est exact

Client 2 – Je sais que c'est exact. Je viens de le dire

Client 3 – C'est exact

Client 2, à Employé 1 – Monsieur

Employé 1 – Bonjour Messieurs. Que désirez-vous ?

Client 2 – Nous avons perdu une clé

Employé 1 – Nous en avons plein en stock. A-t-elle des caractéristiques particulières qui pourraient permettre de l'identifier avec certitude ?

Client 2 à Client 3 – Décris-la, toi qui l'as vue.

Client 3 – C'est exact

Client 2 – Non. La clé ! Tu te rappelles ? La clé pour sortir, pour nous échapper !

Client 3 – C'est exact

Client 2, *tombant à genoux, effondré* – Nooon ! Il est reparti dans son monde, et seul lui a vu la clé !

Employé 1 – Euh, messieurs. Vous êtes sûr que tout va bien ?

Client 2 – Non, tout ne va pas bien ! Nous n'y arriverons jamais !

Client 3 – C'est exact

Client 2, *se relevant et tentant de prendre Client 3 à la gorge* – C'est ta faute !

Employé 1 – Allons Monsieur, du calme. Il y a sûrement une solution.

Client 3 – C'est exact – *Puis, récitant* - La clé est une clé radiale composé majoritairement d'acier, elle fait 4 centimètres de long pour une épaisseur de 3 millimètres. La partie destinée à actionner les goupilles de la serrure comporte 7 trous sur une face et 5 trous sur l'autre. Les 7 trous de la première face sont positionnés comme suit...

Client 2 – Ca ira ! – *Puis se tournant vers Employé 1* – Voilà, vous avez sa description ! Maintenant, donnez-nous la clé !

Employé 1 – Attendez ! Il faut d'abord que je vérifie si quelqu'un nous l'a rapportée.

Client 2 – La clé !

Employé 1 – Calmez-vous ! Je regarde. Où ont-ils mis l'ordi ?

Client 2, *contournant le guichet, menaçant et haussant la voie* – Donnez-nous la clé !

Employé 1, *reculant* – Mais, ça n'est pas ma faute s'ils ont déplacé l'ordi.

Client 2 – La clé ! La clé ! La clé !

Employé 1 – N'approchez pas !

Entrent 2 infirmiers en blouse blanche

Infirmier 1 – Ah, les voilà !

Infirmier 2 – Jacques, Louis, venez, c'est l'heure de vos cachets !

Client 2, *chuchotant* – La clé, s'il-vous-plait...

Employé 1, *compatissant* – Désolé...

Client 2 – Y a encore de la soupe ce soir...

Infirmier 2 – Allez, on y va !

Client 2, *se ratatine, résigné* – Juste au moment où on allait réussir...

Client 3 – C'est exact

Infirmier 1 et Infirmier 2 les raccompagnent vers la sortie

Employé 1 – Ouf ! Y a vraiment des cinglés partout !

Infirmier 1 repasse la tête dans l'encadrement de l'entrée

Infirmier 1 – Toi aussi, Vincent. Tu n’es plus au bureau des objets trouvés, tu te rappelles ? Tu dois prendre tes cachets aussi.

Employé 1 – Comment ça, je ne suis plus... C’est vrai... Je ne suis plus...

Infirmier 1 – Allez viens. Un cachet et au lit. Ça va aller

Infirmier 1, se dirigeant vers la sortie – Trouvé... Perdu... Ça va aller...

Ils sortent

Dico

Client, Employé

Client – Salut Mec

Employé – Soyez la bienvenue, Chère Madame

Client – C’est ici, le putain de bureau des trucs trouvés ?

Employé – Quelle judicieuse question ! En effet, c’est bien ici.

Client – J’ai plus mon – *caricaturant un accent snob* – dictionnaire des bonnes manières. J’ai perdu ce matin.

Employé – Oui, tout à fait, on m’en a apporté un ce matin. Un moment s’il-vous-plait.

Employé sort vers le lieu de stockage des objets trouvés.

Client en profite pour roter et se gratter.

Employé revient avec un livre à la main.

Employé – Votre nom s’il-vous-plait ?

Client – Ronfignac ! Pourquoi ?

Employé, vérifiant à la première page du livre – C’est bien le nom... si je puis me permettre, cette dédicace, sur la page de garde ?

Client – Z’êtes bien curieux ! C’est un vieil oncle que j’ai jamais vu. Un original à s’qui paraît. Y s’fait appeler Merlin d’Pinpon... Comme la forêt. Paraît qu’il habite par là-bas... Bon, vous m’rendez mon bouquin !

Employé – Une petite signature... Parfait ! Le voici.

Le client récupère le livre. Il se redresse aussitôt, ses manières deviennent distinguées tandis que celles de l’employé se dégradent.

Employé – Bon débarras. Marre de c’tte bouquin !

Client – Ah, enfin, je retrouve l’ouvrage de ce cher oncle. Je vous remercie bien, cher Ami.

Employé – D’où « Cher ami » ? On n’a pas gardé les cochons ensemble !

Client – Dites donc, veuillez rester poli, que diantre !

Employé – Cause toujours ! Allez, on ferme ! Marre des rupins !

Client, tournant le dos et partant, très droit – Quel goujat !

Secrets

Clients 1 à 5, Employés 1, 2 et 3

Bureau des objets trouvés

Employé 1, au guichet, n'arrête pas de regarder l'heure et de surveiller l'entrée. Visiblement il attend quelqu'un et cette rencontre l'inquiète.

Employé 1, pour lui-même – Si ça se trouve, il ne viendra pas...

Client 1 entre, accompagné de 2 gardes du corps, Client 2 et Client 3, leur fait signe de rester de part et d'autre de l'accès, puis marche jusqu'au guichet. Le suivent également 2 autres personnes, Client 4 et Client 5, qui l'accompagnent jusqu'au guichet. Client 4 tient une mallette à la main. Idéalement, tous les 5 sont en costume et cravate sombres (ou équivalent féminin pour les femmes) et portent des lunettes de soleil.

Client 1 – Bonjour. Services secrets.

Sur un signe de Client 1, Client 5 sort une carte de sa poche et la montre à Employé 1.

Employé 1 – Oui... Oui... Bon... bonjour

Client 1 – Je vous ai appelé tout à l'heure. Je viens récupérer ma mallette.

Employé 1 – Je me demandais si vous alliez venir.

Client 1 – Je ne pouvais pas ne pas venir. Le contenu de cette mallette ne peut être laissé dans la nature. Tenez, voilà l'ordre de réquisition.

Sur un signe de Client 1, Client 4 sort de sa mallette un document d'une page. Employé 1 le lit puis lui rend. Client 4 le remet dans sa mallette puis pose cette dernière par terre.

Employé 1 – Ça à l'air en ordre. Je vais chercher la mallette.

Employé 1 sort vers l'espace de stockage, derrière le guichet. Client 1 se retourne vers Client 5.

Client 1 - Et toi, c'est la dernière fois que tu oublies une mallette ! Sinon je m'occupe personnellement de ton cas !

Client 4 pouffe, moqueur.

Client 1, à Client 4 – Toi, tu ferais mieux de ne pas te faire remarquer ! Il me semble que tu as perdu le mois dernier le double de la clé de la mallette que ton crétin de collègue ici présent a égaré. –
Songeur – D'ailleurs...

Employé 1 revient, l'air gêné.

Employé 1 – Je suis bien embêté. Nous ne retrouvons pas la mallette.

Client 1 – Quoi ?

Employé 1 – C'est incompréhensible ! C'est la première fois à ma connaissance que nous perdons un objet perdu !

Client 1 – Et il faut que ça tombe sur moi ! Et sur une valise classée secret défense ! Vous allez en entendre parler !

Employé 1 – Je suis vraiment désolé. Tiens ! J’entends mes collègues. Je vais leur demander.

Entrent Ee2 et Ee3 par l’accès à l’espace de stockage.

Employé 1 – Salut les gars.

Employé 2 – Salut ! Tu en tires une tête !

Employé 3 – Un problème ?

Employé 1 – Il manque une valise !

Employé 2 – Une valise ?

Employé 3 – Une valise ?

Client 1 – Oui, une valise !

Employé 2 – Une valise noire ?

Client 1, se pressant contre le guichet – Oui !

Employé 3 – Une valise noire avec une serrure ?

Client 1 – Oui !

Employé 2, ayant repéré la valise de Client 4, posée par terre, la désigne – Une valise comme celle-là ?

Client 1 – OUI !

Employé 3 – Elle ne manque pas, c’est juste qu’on ne l’a pas rangée après l’avoir ouverte.

Client 1, presque hystérique – Vous l’avez ouverte ?

Employé 2 – Oui. C’est le protocole, pour vérifier s’il n’y a pas des coordonnées à l’intérieur.

Employé 3 – Ou un contenu dangereux ou illégal.

Client 1 – Mais... Elle est protégée. Il n’est pas possible de l’ouvrir sans détériorer les documents qui se trouvent à l’intérieur si on n’a pas la clé !

Employé 2 – Ça je ne sais pas, puisqu’on a la clé.

Client 1 – Vous avez la... – *accusateur, se tournant vers Client 4* – la clé ! – *se retournant vers Employé 2* – Mais, comment avez-vous su que c’était cette clé qui allait avec la valise ?

Employé 3 – C’est une serrure unique, très spéciale. Et puis on nous avait rapporté la clé le matin même. On a essayé tout de suite.

Client 1 – Alors vous avez lu les documents à l’intérieur ?

Client 1 se décompose un peu plus à chacune des prochaines interventions des employés.

Employé 2 – Les histoires de secrets d’état sur les coussins du président ?

Employé 3 – et des ministres ?

Employé 2 – et à propos des sociétés secrètes qui manipulent tous les gouvernements dans le monde ?

Employé 3 – et l’alliance entre la mafia, le lobby du pétrole et différentes organisations militaires d’extrême droite en vue de prendre le pouvoir un peu partout ?

Employé 3 – et les visites extra-terrestres ?

Employé 2 – et les codes de l’arme nucléaire ?

Employé 3 – Oui, on a tout lu !

Employé 2 – Moi, ce que j’ai préféré, c’est le mémo sur l’assassinat de Kennedy !

Employé 3 – Ou la fausse mort d’Elvis !

Employé 2 – Non ! Celui sur le brevet du moteur à eau, enterré depuis 50 ans par...

Client 1 – SUFFIT !

Tous se figent, attendent la suite, mais Client 1 va et vient, bouillonnant, réfléchissant à la situation...

Client 1, pour lui-même – Il va falloir les éliminer... Tous !

Employé 2 – Ceci dit, si vous avez eu l’imagination d’écrire tout ça en détail, on, aimerait bien, VRAIMENT, le lire.

Employé 3 – Remarquez, le compte-rendu de l’interview de la secrétaire de l’ambassadeur du Tadjikistan, c’était pas mal non plus, mais...

Employé 2 – On aurait préféré la fausse mort d’Elvis !

Employé 1 – Non ? Il n’est pas mort ?

Client 1 – Bon ! Que voulez-vous dire par « vraiment le lire » ?

Employé 3 – Ben, y a que la page de garde !

Employé 2 – Moi aussi, je peux écrire sur une page plein de sujets mystérieux... Les horaires de certains ici...

Employé 3 – Ce qui se passe dans le bureau du Chef le soir...

Employé 1, se prenant au jeu – Les clients bizarres...

Flottement gêné

Employé 2 – mais après il faut écrire le bouquin en entier. Ça c’est une autre histoire !

Client 1 – Montrez-moi la mallette !

Employé 1 – C’est que... Je ne sais toujours pas où elle est...

Employé 2 – Sous le guichet !

Employé 3 – On a oublié de la ranger hier soir.

Employé 1, récupérant la mallette (avec la clé dessus) et la posant sur le guichet – La voilà !

Client 1, se précipitant – Laissez-moi regarder !

Employé 1 – Tut tut !

Les 3 clients mettent la main dans l'encolure de leur veste, comme pour prendre une arme.

Employé 2 – Du calme ! Faut juste signer le formulaire !

Employé 3 – Oui, du calme. C'est la procédure.

Les 3 clients ressortent la main de l'encolure de leur veste. Client 1 signe et s'empare de la mallette, la pose par terre, l'ouvre, regarde rapidement les papiers dedans, en extirpe un journal (au choix, genre Mickey magazine ou people) la referme, se relève, montre le magazine vers le public.

Client 1 – Et çà, qu'est-ce que ça fait là ?

Client 4 – Mon journal ! Mais alors !

Client 4 s'empare de sa mallette, la pose par terre, l'ouvre, regarde rapidement dedans, en extirpe un dossier.

Client 4 – Le dossier est là !

Client 1, faisant mine de le frapper – Confondre un dossier ultra-secret avec un journal pour gosse (à adapter) ! Tu vas en entendre parler !

Client 1 se calme, remet ses vêtements en place.

Client 1 – Allez, on y va ! – *se tournant vers les employés* – Et vous, vous oubliez notre venue !

Ils partent en formation serrée en oubliant la mallette de Client 5.

Employé 1 – On les rappelle ?

Employé 2 – Ou on lit le dossier ?

Client 4 revient en courant. On entend Client 1 qui lui crie dessus. Il ferme la mallette et repart avec.

Employé 3 – On oublie !